Fédération de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue Immeuble Albert Allain, 970, avenue Larivière, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4K5 Tél.: 819 762-0833, téléc.: 819 762-0575, abitibi-temiscamingue@upa.qc.ca www.abitibi-temiscamingue.upa.qc.ca Publipostage 40015960

La gestion des cours d'eau doit être une priorité

es MRC ont l'obligation d'assurer la libre circulation de l'eau dans les cours d'eau présents sur leur territoire. Il s'agit d'une de leurs nombreuses responsabilités, mais il faut bien admettre qu'à travers toutes les priorités qui leur incombent, investir pour s'assurer du bon écoulement des eaux passe souvent loin derrière le reste.

Or, avec les changements climatiques qui se feront de plus en plus présents dans les prochaines années, le laisseraller du dernier demi-siècle dans l'entretien des cours d'eau pourrait bien s'avérer catastrophique pour de nombreux riverains et pour des dizaines de producteurs agricoles de la région.

Ailleurs au Québec, certaines MRC sont beaucoup plus avancées que nous pour planifier l'entretien de leurs cours d'eau. Elles ont des fonds et des équipes dédiées à cette tâche essentielle alors qu'ici, la gestion s'effectue à la pièce et des producteurs, dont les terres sont noyées en raison d'un mauvais entretien, ont de la difficulté à réaliser les travaux nécessaires.

J'aimerais tendre la main aux MRC de la région pour que l'on puisse collaborer afin de s'adapter au nouveau climat qui sera le nôtre dans les prochaines années. Les producteurs agricoles ont besoin de terrains bien drainés et qui ne sont pas à risque d'être inondés au printemps ou lors de grosses pluies en été.

D'ailleurs, l'amélioration de la santé des sols et la gestion de l'eau au champ est l'une des quatre priorités d'adaptation collective ciblée en région dans le cadre du projet Agriclimat, des fermes adaptées pour le futur. De plus, des sols bien drainés contribuent à lutter contre les changements climatiques en captant davantage de carbone. Au contraire, des sols trop humides émettent davantage de gaz à effet de serre.

Un climat instable est prévu avec de plus en plus de précipitations sous forme de cellules orageuses et d'épisodes de forte intensité et nous gagnerons tous à avoir un système hydrographique efficace. Toutes les municipalités ont aussi plusieurs riverains qui ont également besoin d'un bon écoulement des eaux.

L'entretien des cours d'eau n'est pas un sujet « sexy » qui fait la une des journaux et qui augmentera le nombre de



votes dans les urnes pour les politiciens. Pourtant, l'accès à l'eau, la production agricole et la gestion du territoire seront certainement des priorités pour les prochaines années alors que les défis environnementaux seront grands.

Les agriculteurs et agricultrices devront également s'engager à assurer des aménagements durables des fossés agricoles en respectant entre autres les bandes riveraines, le tout afin de préserver les lacs, rivières et ruisseaux qui bordent les terres agricoles.

Nous souhaitons donc que l'ensemble des acteurs de la région puissent travailler conjointement afin d'innover et trouver les meilleures façons de bien entretenir les cours d'eau agricoles à des coûts abordables pour les entreprises agricoles. Merci à tous et toutes!

Représentations de la Fédération par Martine Delage

- **23 février**: Rencontre des présidents des réseaux Agriconseils, avec la sous-ministre du MAPAQ, Geneviève Masse, pour le financement 5 ans des réseaux (Normand Lemieux).
- **27 février :** Formation sur la protection des renseignements personnels pour les employés et les élus de la Fédération et des syndicats locaux, offerte par BHLF Avocats.
- **28 février :** Comité exécutif de la Fédération. Sujets : renouvellement de l'hypothèque, les priorités de la Fédération, le bilan de l'accueil des nouveaux producteurs, etc.
- **2 mars**: Table régionale de gestion intégrée de l'eau par bassin versant (Normand Lemieux, vice-président).
- **7 mars**: Rencontre du Groupe de travail régional Agriclimat, à Rouyn-Noranda.
- **8 mars :** Participation à l'assemblée générale annuelle des Producteurs de lait d'Abitibi-Témiscamingue.
- **9 mars :** Comité de pilotage du projet de travailleur de rang d'Abitibi (Normand Lemieux et Linda Lavoie, directrice adjointe).
- **13 mars**: Table santé et bien-être des hommes (TSBEH), à Rouyn-Noranda (Normand Lemieux).
- 14 mars: Rencontre pour les producteurs et productrices afin d'échanger sur les impacts de l'inflation et des taux d'intérêt, avec Charles-Félix Ross, agroéconomiste et directeur général de l'Union, par Zoom.
- **16 mars:** Réunion de la Table de travail sur l'agroenvironnement et l'atténuation des GES (Pascal Rheault, président).
- **16 mars** : Comité exécutif de la Fédération, sur une demi-journée, par Zoom.

- **17 mars**: Rencontre du Conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT) (Linda Lavoie).
- **22 mars :** Formation des employés sur la prévention du harcèlement psychologique et sexuel.
- **22 et 23 mars :** Conseil général de la Confédération de l'UPA (Pascal Rheault).
- **23 mars :** Rencontre des directeurs régionaux (Martine Delage, directrice).
- **23 mars :** Participation à la journée santé psychologique « Augmenter le potentiel de son entreprise via son bien-être personnel ».
- **27 mars :** Session d'information sur le prochain plan de financement de l'UPA, par Zoom (Pascal Rheault, Normand Lemieux, Martine Delage, et Julie Cyr, contrôleure interne).
- 28 mars: Conseil d'administration de la fédération régionale de l'UPA, à Rouyn-Noranda. Sujets: choix des priorités de l'année, mobilisation sur l'inflation, rencontre fermes de proximité, bilan du programme drainage et chaulage.
- **31 mars**: Rencontre d'échanges provinciale sur le modèle de politique d'aménagement, par Zoom (Pascal Rheault, Martine Delage, et Anne-Marie Trudel, conseillère en aménagement et agroenvironnement).
- **31 mars:** Journée d'information du CTRI « Transformer les boues des fosses septiques en compost » (Normand Lemieux).
- **4 avril :** Comité de réflexion Priorités régionales du Réseau Agriconseils Abitibi-Témiscamingue (Normand Lemieux).
- **12 avril :** Rencontre du comité des priorités de la Fédération avec Marc Dickey, directeur territorial, et

- Virginie Simard, nouvelle viceprésidente à la clientèle, à la FADQ. Ils ont présenté leur vision du service à la clientèle, les défis de la transformation numérique et les impacts sur la modernisation des programmes. Nous avons également échangé sur diverses préoccupations des producteurs dont l'inflation et la hausse des taux d'intérêt.
- **12 avril :** Table des présidents des fédérations régionales avec conférence de presse nationale sur les impacts de l'inflation et des taux d'intérêt (Pascal Rheault).
- **13 avril :** Webinaire « La biodiversité en milieu agricole », par Zoom (Normand Lemieux).
- **17 avril :** Comité travailleur de rang de l'Abitibi, par Teams (Normand Lemieux).
- **18 avril :** Réunion de la Table de travail sur l'agroenvironnement et l'atténuation des GES (Pascal Rheault).
- 20 avril: Rencontre en mode virtuel de la députation régionale par les administrateurs de la Fédération afin de leur présenter les impacts de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêt. Nous leur avons adressé des demandes et insisté sur l'urgence d'agir.
- 26 avril: Mobilisation d'agriculteurs et d'agricultrices devant les bureaux du député de Rouyn-Noranda Témiscamingue, Daniel Bernard. Martin Caron, président général de l'Union, était présent. Conseil d'administration de la Fédération, en après-midi.
- **1**^{er} **mai** : Comité communication de la TSBEH, par Teams (Normand Lemieux).
- **3 mai :** Journée sur l'entretien des cours d'eau en milieu agricole.

Les producteurs et productrices se font entendre

115 agriculteurs se mobilisent devant les bureaux du député Daniel Bernard, par Martine Delage

Le 26 avril dernier, les agriculteurs et agricultrices étaient mobilisés afin de sensibiliser la population et les députés de la région face aux impacts de l'inflation et de la hausse des taux d'intérêt sur l'agriculture. L'augmentation du coût des intrants de production (+27,9 %) a été près de trois fois supérieure à l'inflation entre janvier (+11.8%)2020 et septembre 2022. hausse La importante et rapide des taux d'intérêt, depuis janvier 2022, a quant à elle aggravé de beaucoup la situation.

La Fédération de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue s'inquiète des résultats alarmants d'un récent de l'UPA sondage sur les de l'inflation, conséquences l'augmentation des coûts de production et de la flambée des taux d'intérêt sur la situation financière des fermes québécoises.

« Les résultats du sondage confirment que l'agriculture est plus impactée que d'autres secteurs par le contexte économique défavorable et que l'horizon s'assombrit pour un nombre grandissant de fermes, plus particulièrement les entreprises en démarrage. Il n'est pas trop tard, mais il y a urgence d'agir. D'autres



gouvernements ont accru leur soutien à l'agriculture dans le contexte, ce que le Canada et le Québec ne font pas», a déclaré le président général de l'UPA, Martin Caron.

« Notre région n'échappe pas à la crise dans le secteur agricole. À l'instar des gouvernements Québec et du Canada, les élus régionaux ont peu réagi jusqu'à maintenant face aux difficultés rencontrées par les entreprises agricoles. C'est pourquoi souhaitons nous faire entendre aujourd'hui afin que les décideurs soient conscients de la gravité de la situation et agissent en conséquence. L'avenir alimentaire des Québécoises et des Québécois est entre leurs mains », a mentionné le président de la Fédération de l'UPA d'Abitibi-Témiscamingue, Pascal Rheault.

Ainsi, la situation économique des entreprises agricoles de la région est

plus précaire que dans le reste du Québec. Pas moins de 28 % des entreprises de la région qualifient leur santé financière de mauvaise ou très mauvaise (19 % au Québec). Pire encore, 59 % des fermes disent que leur situation financière s'est détériorée depuis trois ans (49 % au Québec). Près de la moitié (43 %) des entreprises agricoles de l'Abitibi-Témiscamingue ont déclaré un solde résiduel négatif en 2021, c'est-à-dire qu'une fois l'ensemble des dépenses payées, il ne reste plus rien à l'entreprise pour investir.

« Le plus préoccupant est que 14 % des fermes prévoient même fermer définitivement leurs portes dans l'année qui vient, ce qui représente 80 entreprises en région. Il y a vraiment urgence d'agir! Nous ne sommes plus à l'étape des analyses, il faut des aides particulières et spécifiques pour des régions éloignées comme la nôtre pour passer à travers cette crise. Nous avons eu une belle croissance du nombre de fermes dans les deux dernières années. Cela prend une volonté politique pour maintenir notre autonomie alimentaire et l'occupation de notre territoire. », a conclu M. Rheault.

Plusieurs solutions sont à portée de main. Les demandes de l'Union sont notamment :

- Pour les entreprises agricoles en grande difficulté financière :
 - Mettre en place une mesure de type compte d'urgence avec une portion non remboursable et reporter l'échéancier des entreprises agricoles en grande difficulté qui y ont eu accès;
 - À défaut, instaurer un programme d'aide financière administré par La Financière agricole du Québec (FADQ) sur dépôt d'un plan de restructuration viable sans nécessiter la réalisation de nouveaux investissements;
- Bonifier le programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt de la FADQ (à toute la relève);
- Bonifier le programme Agri-Québec pour les entreprises agricoles situées dans les régions périphériques;
- Actualiser la rémunération de l'exploitant au Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (en Abitibi-Témiscamingue, 459 fermes ont des productions sous ASRA (bovins, ovins, céréales), soit 80 % des 579 fermes);
- Mettre en place des mesures afin de s'assurer que le prix du diesel coloré payé par les entreprises agricoles soit inférieur au prix du diesel clair dans le but de refléter l'écart de taxes entre ces deux catégories de diesel.



Les agriculteurs et agricultrices étaient présents à la mobilisation avec des tracteurs jouets, afin d'imager qu'ils n'ont plus les moyens de rouler avec leurs vraies machineries. Sur la photo, Kamylle Béchard-Plourde, des Jardins Tomates & Camomille, qui témoigne de la situation difficile pour les producteurs de mise en marché de proximité.



Pascal Rheault, président régional, et Martin Caron, président provincial de l'UPA



Les trois travailleuses de rang étaient présentes pour appuyer les agriculteurs et agricultrices, et témoigner de leur situation.



Martin Caron, président général de l'Union



Les participants et participantes à la mobilisation, venus de partout en région.

Une journée fort utile sur l'entretien des cours d'eau en milieu agricole! par Martine Delage

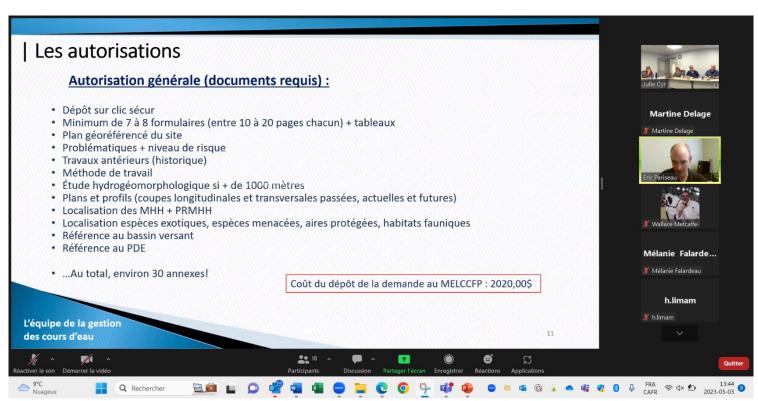
Le 3 mai, la fédération régionale de l'UPA a tenu une journée d'information sur l'entretien des cours d'eau en milieu agricole à l'intention des membres du conseil d'administration de la Fédération. Les membres du comité d'aménagement du territoire et agroenvironnement de la Fédération étaient aussi présents, tout comme des aménagistes et des gestionnaires de cours d'eau des cinq MRC de la région.

Les objectifs de la journée étaient :

- de réaliser un tour d'horizon de la réglementation, autant du point de vue de l'environnement que de la faune;
- de prendre connaissance de la tâche des gestionnaires de cours d'eau dans les MRC et les divers modes de facturation des travaux:
- de s'inspirer des démarches réalisées dans une autre fédération régionale de l'UPA.

En fin de journée, les élus ont été en mesure de convenir des diverses stratégies pour travailler avec les instances municipales afin de favoriser un meilleur entretien des cours d'eau en milieu agricole. Nous avions la chance de compter sur la présence de conférenciers experts en la matière, autant en salle que par Zoom, soit :

- Daniel Bernier, agronome, Direction recherches et politiques agricoles, Union des producteurs agricoles;
- Jonathan Gagnon, analyste, biologiste, M. Sc., Direction régionale de l'analyse et de l'expertise de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs (MELCCFP);
- Dominique Deshaies et Myriam Paquette, Direction de la gestion de la faune de l'Abitibi-Témiscamingue, et Pierre Sirois,
 Direction de la protection de la faune de l'Abitibi-Témiscamingue du MELCCFP;
- Éric Pariseau, chargé de projets en cours d'eau, MRC d'Arthabaska;
- Yann Bourassa, chef d'équipe au service d'agroenvironnement et d'aménagement du territoire, Fédération de l'UPA du Centre-du-Québec.



L'agriculture, complice de la biodiversité par Anne-Marie Trudel

Le 13 avril dernier, la fédération régionale de l'UPA a lancé une série de quatre webinaires portant sur l'agriculture et la biodiversité.

Cette série de webinaires fait partie du projet « L'agriculture, complice de la biodiversité », réalisé en partenariat avec les Fédérations de l'UPA du Bas-Saint-Laurent. de la Capitale-Nationale-Côte-Nord Gaspésie-Les Îles, qui a été déposé dans le cadre du Plan d'agriculture durable du gouvernement du Québec. Il est financé par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (programme Prime-Vert). Ce projet vise principalement à améliorer la biodiversité en milieu agricole en

incitant les producteurs à réaliser des aménagements qui sont à la fois bénéfiques pour la ferme et pour la biodiversité.

Le premier webinaire se voulait une introduction à la biodiversité en milieu agricole. Il a permis de mieux définir la biodiversité, son importance à différents niveaux et de voir des actions concrètes qui peuvent être réalisées à la ferme pour favoriser la biodiversité grâce au témoignage d'une agricultrice.

Le 19 avril, un second webinaire a été réalisé et portait sur les milieux humides et hydriques. Canards



Illimités Canada et des acteurs de l'eau ont présenté du contenu enrichissant et ont mieux défini l'importance de ces milieux. Les participants ont également pu entendre un témoignage inspirant d'un producteur qui a réalisé des aménagements bénéfiques pour la biodiversité.

Pour visionner les webinaires du projet, rendez-vous à l'adresse suivante :

https://www.youtube.com/@BiodiversiteUPAS

Un succès pour le 33^e Vins et fromages par Martine Delage

La 33^e édition du traditionnel Vins et fromages du Syndicat local de l'UPA du Témiscamingue a eu lieu le 22 avril dernier, à Guérin. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y avait beaucoup de sourires et de plaisir au pouce carré.

Pas moins de 250 personnes s'étaient réunies pour déguster les fromages commandités par Les Producteurs de lait du Québec et les différents vins choisis par le vigneron Richard Dessureault, copropriétaire du Domaine Des Ducs, à Ville-Marie.

La piste de danse a été particulièrement achalandée.

Après trois années de pause en raison de la pandémie, tout le monde était content de se retrouver pour célébrer et discuter du début de la saison agricole. La piste de danse a été particulièrement populaire grâce au DJ Simon Mayer.

Plusieurs bénévoles et commanditaires se sont impliqués et ont fait de cette soirée un événement unique. Félicitations à tous et toutes, particulièrement au comité organisateur, soit Wallace Metcalfe,

Fleurette Gauthier et Richard Dessureault!

Les profits de la soirée serviront à organiser des activités et défendre les intérêts des productrices et producteurs agricoles du Témiscamingue.



L'entièreté des 250 billets disponibles a trouvé preneur.



Le travail de rang en Abitibi-Témiscamingue, de plus en plus implanté!

par Isabelle Talbot

Depuis son implantation en 2019, au Témiscamingue, le travail de rang est devenu une ressource essentielle dans le milieu de l'agriculture. Une nouvelle travailleuse de rang s'est ajoutée pour les quatre MRC de l'Abitibi en août 2021, et une autre dans la MRC de Témiscamingue, un an plus tard. Le Centre de prévention du suicide du Témiscamingue supervise toute l'équipe depuis le départ. Pour souligner les efforts de tous les partenaires, voici une liste des activités de groupe et de sensibilisation réalisées par le service :



DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

- Rencontres de femmes agricultrices;
- Préparation de journées-conférences sur le bien-être;
- Présentation de conférences diverses;
- Participation aux activités sociales : journée Portes ouvertes sur les fermes du Québec, activités dans les syndicats locaux et activités spécifiques, présence du jeu d'évasion lors de festivals, etc.;
- Visites de fermes : aléatoires ou selon les références;
- Travail avec les partenaires du milieu (UPA, Réseau Agriconseils Abitibi-Témiscamingue, Groupes conseil agricole, etc.);
- Présentation du travailleur de rang dans les médias : médias sociaux, chronique agricole à la radio, télévision, journaux.

Ce sont plus de 200 interventions qui ont été réalisées par les travailleuses de rang en Abitibi-Témiscamingue, tout au long de la dernière année et sur tous les thèmes. Nous remarquons une plus grande adhésion au service, et ce, pour le bien de tous et toutes. Continuez de parler de santé psychologique pour votre bien et celui de vos voisins!

Sondage pour les coordonnées par Isabelle Talbot

L'été arrive et vos travailleuses de rang ont la tête pleine de projets. Nous avons, pour vous, une boîte à lunch par ferme avec plein de produits qui font du bien pour le moral et le palais. Pour ne pas vous oublier, nous avons besoin de vos coordonnées et de votre aide pour joindre tout le monde. Si vous répondez, vous l'aurez! Et si vous dénoncez votre voisin, même si c'est incomplet, il l'aura aussi. Vous pouvez remplir ce sondage directement en ligne avec le lien qui se trouve cidessous et sur la page Facebook des travailleuses de rang de l'Abitibi-Témiscamingue. Pour ceux et celles qui le souhaitent, vous pouvez aussi remplir ce coupon-réponse et nous le renvoyer. Merci pour votre ouverture et au plaisir de vous rencontrer sur vos fermes! Voici le lien pour répondre au sondage :

https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=dUSLAf3ON0eHmOPRp4TynrlwRe1AWvlNqqziPv9jZ2NUMkdHVVlYWEowNUJBQjJEWDNMQU5LNzdZTi4u

Veuillez répondre à ces quelques questions pour nous permettre de vous joindre. Pour nous retourner le questionnaire, deux options s'offrent à vous :

- le numériser et nous le retourner par courriel à <u>tr.temis2@cpstemis.org</u>
- nous le transmettre par la poste à l'adresse suivante :

Travailleurs de rang de l'Abitibi-Témiscamingue 31, rue Sainte-Anne Ville-Marie (Québec) J9V 2B6



Adresse principale (résidence principale) :	
Nom du contact principal :	
Nom de l'entreprise :	
Téléphone :	
Nombre de personnes impliquées dans la ferme :	
Autres informations pertinentes :	

Nouvelles de la CUMA de Sainte-Gertrude-Manneville par Emmanuel Desjardins

Le 30 mars a eu lieu l'assemblée générale annuelle de la Coopérative d'utilisation de machinerie agricole (CUMA) de Sainte-Gertrude-Manneville. Lors de cette rencontre, un nouveau conseil d'administration a été élu. Cinq postes ont été pourvus, alors que Yannick Sylvain, Pascal Rheault et Vincent Boisvert ont été élus comme administrateurs. Rock Audet a accédé à la vice-présidence et Emmanuel Desjardins a été élu

président de l'organisation. Merci aux anciens administrateurs qui ont donné du temps pour la CUMA! Les administrateurs actuels ont le mandat de promouvoir la CUMA auprès des non-membres qui seraient intéressés à en faire partie.

Mais qu'est-ce donc une CUMA? C'est une Coopérative d'utilisation de machinerie agricole. C'est un outil qui permet aux fermes d'obtenir un accès à une multitude d'équipements variés.

La vitalité des entreprises et de la région est liée à la capacité d'adaptation et d'innovation. CUMA permet, à faible coût. d'augmenter les marges productions céréalières, fourragères, bovines et laitières. Si vous avez des questions ou des suggestions, nous sommes toujours ouverts à discuter d'opportunités pour tous ceux et celles qui pourraient être intéressés. Merci et bonne saison!

Syndicat des producteurs de bovins par Linda Lavoie

(source : La Financière agricole du Québec)

Modifications apportées dans le traitement des sources de poids non reconnues par la FADQ

La FADQ a apporté plusieurs changements; il est très important d'en prendre connaissance.

Depuis le 1^{er} janvier 2023, il y a eu des modifications apportées dans le traitement des sources de poids non reconnues par la FADQ au produit Bouvillons et bovins d'abattage (BOU) et au produit Veaux d'embouche (VEE) de l'ASRA. Ces modifications impactent également les producteurs qui commercialisent des animaux pour la reproduction. Voici ce que vous devez savoir au moment de transiger ces animaux.

Dans le produit BOU, ce sont les ventes de sujets reproducteurs qui peuvent être admissibles sous certaines conditions, soit :

- le producteur doit participer au PATBQ;
- le sujet vendu doit être de race pure enregistrée;
- le sujet doit avoir été évalué (il doit y avoir des données en postsevrage sur le rapport R1.01)

- le producteur doit fournir son rapport R1.01 et la facture de vente à la FADQ;
- les pesées supervisées par le CDPQ et transmises à Attestra sont acceptées (BOU et VEE).

Pour les animaux respectant les critères ci-dessus :

- le mâle peut être compensable à un poids maximal de sortie de 1 500 lb;
- la femelle peut être compensable à un poids maximal de sortie de 1 300 lb au produit BOU;
- dans les deux cas, les animaux sont compensables au produit VEE jusqu'à un maximum de 750 lb.

Pour les animaux <u>ne respectant pas</u> <u>les critères ci-dessus</u> :

- les mâles vendus pour la reproduction sont <u>inadmissibles</u> au produit BOU;
- la femelle peut être compensable à un poids maximal de sortie de 800 lb si une <u>preuve de pesée</u> (billet de balance légale pour le

- commerce) est fournie avec la facture de vente;
- si aucune preuve de pesée n'est fournie (billet de balance légale pour le commerce), la femelle ne sera pas admissible au produit BOU;
- dans les deux cas, les animaux sont compensables au produit VEE jusqu'à un maximum de 750 lb si une preuve de pesée (billet de balance légale pour le commerce) est fournie avec la facture de vente;
- si aucune preuve de pesée n'est fournie, les sujets mâles et femelles seront inadmissibles au produit VEE (avant, ils auraient pu obtenir un poids estimé de 450 lb maximum).



AVIS AUX LECTEURS ET LECTRICES: